
S. Dumouchel, *Le journal littéraire en France au dix-huitième siècle. Émergence d'une culture virtuelle*

Katalin Bartha-Kovacs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9948>

DOI : [10.4000/studifrancesi.9948](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9948)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 357-358

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Katalin Bartha-Kovacs, « S. Dumouchel, *Le journal littéraire en France au dix-huitième siècle. Émergence d'une culture virtuelle* », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 01 août 2017, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9948> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9948>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

S. Dumouchel, *Le journal littéraire en France au dix-huitième siècle. Émergence d'une culture virtuelle*

Katalin Bartha-Kovacs

RÉFÉRENCE

SUZANNE DUMOUCHEL, *Le journal littéraire en France au dix-huitième siècle. Émergence d'une culture virtuelle*, Oxford, Voltaire Foundation, 2016, «Oxford University Studies in the Enlightenment», 332 pp.

- 1 Le livre de Suzanne Dumouchel, chercheuse à l'Institut Historique Allemand, est consacré à une question de grande actualité de nos jours: à travers l'étude de la presse littéraire, il retrace le processus de l'apparition d'une culture virtuelle à l'ère des Lumières. C'est en se situant dans la perspective de la pragmatique littéraire que l'auteur entreprend l'examen des pratiques culturelles entre 1714 (la publication de la version française de *The Spectator*) et 1777 (la parution du premier quotidien français, le *Journal de Paris*). L'étude s'appuie sur l'analyse de cinq périodiques littéraires: le *Mercur de France*, le *Journal des dames* et trois autres, marqués par la personnalité puissante de leurs rédacteurs, *Le Pour et contre* de Prévost, *Le Nouvelliste du Parnasse* de Desfontaines et Granet, ainsi que *L'Année littéraire* de Fréron.
- 2 Dans sa préface, Jean-Paul SERMAIN met en lumière les enjeux du livre et souligne le fait qu'au-delà de la diffusion des savoirs, la presse française du XVIII^e siècle contribue tout aussi bien au changement de la conscience des lecteurs. L'étude de Suzanne Dumouchel comprend une introduction, trois parties bien équilibrées dont chacune se compose de trois chapitres, une conclusion générale, deux annexes (les fiches sur les périodiques et une table des références), ainsi qu'une bibliographie et l'index. L'introduction insiste sur les différences entre les cinq journaux littéraires analysés qui se voient rangés dans trois grandes catégories. *Le Nouvelliste du Parnasse* et *L'Année littéraire* sont

essentiellement consacrés à la critique des textes; la particularité du *Pour et contre* est qu'il est sous-tendu par une structure narrative, alors que le *Mercur de France* et le *Journal des dames* changent régulièrement de rédacteur principal et accueillent la voix des lecteurs.

- 3 La première partie, qui traite des pratiques éditoriales et auctoriales, souligne qu'au XVIII^e siècle le journal propose un savoir structuré lié à l'actualité. Cependant, la structuration des périodiques doit correspondre à des contraintes qui découlent de la nécessité de la périodicité, du caractère éphémère de la feuille et de la garantie d'une information actuelle et réelle. Les formes textuelles utilisées dans les journaux montrent une grande diversité: à part les textes poétiques et en prose, on y trouve parfois aussi des partitions musicales ou des vignettes et gravures. La seconde partie est consacrée aux questions liées au journal en tant qu'atelier littéraire expérimental. Ce caractère d'atelier se manifeste, d'un côté, par le fait que le périodique initie le lecteur à l'activité critique et, de l'autre, par le métier de journaliste en train de s'inventer. Tout en recensant les différentes formes littéraires qui contribuent à la formation du genre journalistique, l'auteur du livre met l'accent sur le rôle grandissant des réactions du public lors de la réception des œuvres. Ce processus amène à l'évolution de la notion du goût qui devient, au siècle des Lumières, un instrument de critique.
- 4 La troisième partie, enfin, s'intéresse à la transformation des lecteurs en public, en même temps qu'elle trace le processus au cours duquel le journal littéraire devient un objet culturel. Les périodiques ouvrent un espace de dialogue et de débats auxquels participent également les lecteurs. De cette manière, le journal littéraire représente une forme de sociabilité et concourt alors à la constitution d'un public, d'une «république des lettres». Si l'usage du vocabulaire deleuzien (rhizome, déterritorialisation etc.) semble quelque peu surprenant dans le contexte du XVIII^e siècle, Suzanne Dumouchel explique qu'il sert à éclairer les modifications culturelles et sociales entraînées par les périodiques. Ceux-ci créent en effet un monde virtuel, tout en reprenant les usages du monde réel qu'ils adaptent à l'espace médiatique.
- 5 Par son questionnement, cette étude, qui témoigne d'une grande érudition, s'intègre à merveille dans les recherches actuelles portant sur la communication en général et plus spécifiquement sur les périodiques de l'Ancien Régime. La structure du livre est claire, mais on peut y relever une inclination un peu trop manifeste à la catégorisation. Dans son étude Suzanne Dumouchel offre un point de vue critique sur le rapport entre les journaux littéraires et les pratiques culturelles qui y sont attachées. Elle parvient à démontrer que les germes de la culture virtuelle émergent déjà au XVIII^e siècle, au sens où les périodiques créent un univers parallèle au monde réel, en même temps qu'ils contribuent au développement de la pratique critique des lecteurs.